

Sélest'Art Ursula Kraft, entre sérénité et traumatisme

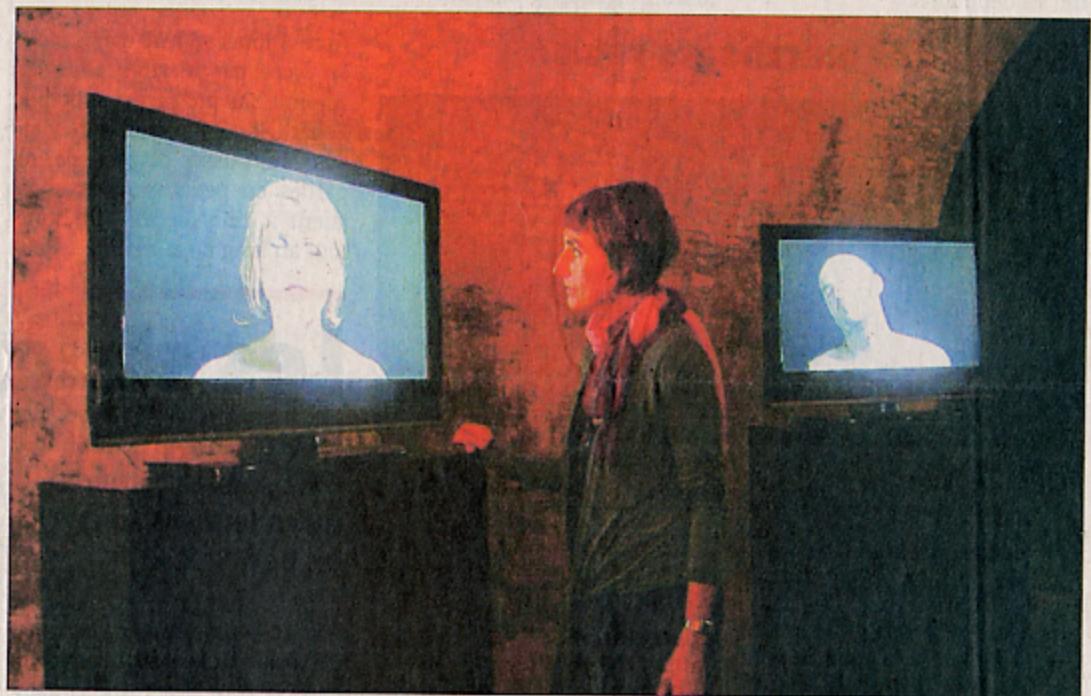
À la Poudrière, des dormeurs mettent leurs rêves à nu dans l'installation vidéo d'Ursula Kraft.

Découvrir l'œuvre qu'Ursula Kraft a installée pour Sélest'Art est une expérience dérangement : dans le silence et l'obscurité de la Poudrière, sur des écrans placés en cercle, des visages, yeux clos, semblent plongés dans un sommeil profond. Les personnages bougent lentement la tête, comme dans une énigmatique transe.

Au rythme des rotations, les expressions se modifient imperceptiblement, un sourire apparaît. Ou ne serait-ce pas plutôt une grimace de souffrance ? On ne sait...

« Traum-a », tel est le nom de l'installation présentée par l'artiste allemande pour la biennale d'art contemporain de Sélestat : « Lorsque les gens rêvent, ils plongent dans le voyage mental de leur vécu, les traumatismes réapparaissent. »

Traumatismes qui peuvent être intenses, comme pour ce jeune



Avec Traum-a, Ursula Kraft explore la dimension dérangement du rêve.

Photo Françoise Marissal

garçon : une allure d'ange dans son sommeil, des sourires qui passent... Mais l'enfant est chauve. « À l'époque, il était en chimiothérapie, il ne savait pas s'il survivrait ou pas. »

Avec ces visions, Ursula Kraft interroge sur la mort : « La ressemblance est troublante entre une

personne qui dort et un mort, j'aime cette ambiguïté entre la beauté et l'angoissant, ce que nous appelons « schrecklich schön » en allemand. »

On ressent une impression étrange à voir leurs rêves se dérouler sous nos yeux, comme si l'on était entré en catimini dans

leur intimité la plus profonde. On ressort sur la pointe des pieds, chut, il ne faut pas les déranger.

Françoise Marissal

■ VOIR Sélest'Art, « le bizarre, l'étrange et l'incongru », du 12 septembre au 11 octobre, onze artistes, huit lieux dans toute la ville et au Haut-Koenigsbourg.